Zittel K., Goubert E. Description des fossiles du Coral-rag de Glos.// Journal de conchyliologie, 1861.- Vol. 9, №2 (= sér. 3, t.1, №2).- p. 192-208, pls. 8, 12. ‹01.04.1861›

Joliaf

ment pourries qu'il faut se contenter de les voir sur place; elles tombent en farine dans la main, et il est à peu près impossible d'en obtenir un seul échantillon.

Les lits coquilliers blancs ne se suivent pas; ici ils se réunissent, là ils se multiplient, comme les zones irrégulières du diluvium gris fossilifère de Joinville, près Paris. Ils décrivent des courbes comme ces zones quaternaires.

Ces bandes colorées montrent très-visiblement l'action des eaux, plusieurs d'elles étant striées de sillons très-obliques à l'horizon.

3° La sablière se termine par une argile verte quand elle est mouillée, sans fossiles, ayant 3 mètres en montant le chemin, et dont les infiltrations tendent beaucoup à pourrir les *Trigonies* et autres espèces des bancs colorés sous-jacents. Au contact immédiat de ces bancs, elle empâte de très-nombreuses *Trigonies*, beaucoup plus grandes que celles du sable, mais appartenant à la même espèce.

4° Plus haut, en montant le chemin, grès ($0^m,5$), en rognons accidentels.

Sable fin, sans fossiles, jaune, 5 mètres.

Petites bandes de grès, $0^m,3$.

Sable fin, jaune, sans fossiles, se suivant jusqu'au haut de la côte, 10 mètres. E. G.

Description des fossiles du **coral-rag de Glos**.

PAR LE DOCTEUR K. ZITTEL ET EMILE GOUBERT.

A. LAMELLIBRANCHIATA.

1. THRACIA BRONNI (nov. sp.) (Pl. VIII, f. 4, 5).

Th. testa ovato-oblonga, transversa, æquivalvi, sub-

æquilatera, fragili, tenui, striis puncticulatis tenuissimis ornata; latere anteriore obtuso, posteriore attenuato, umbonibus tumidis, oppositis, cardine dente excavato in utraque valva; ligamentum externum.

Long. 45, *lat.* 30 *mill.*

Coquille ovale, un peu allongée, subéquilatérale, mince et fragile; stries d'accroissement bien développées; avec une loupe très-grossissante, on voit des stries extrêmement fines et ponctulées, qui se dirigent des crochets vers le bord inférieur. Le côté antérieur est obtus, le côté postérieur plus étroit et comprimé. On remarque une dépression qui commence derrière les crochets et se prolonge jusqu'au bord postérieur. Les crochets sont renflés, recourbés et opposés. La charnière porte, sur chaque côté, une dent profondément excavée et en forme de cuilleron, derrière laquelle se trouve une fossette. Le ligament externe est assez gros.

Hab. Glos : a. r. *Collection E. Goubert.*

Observations. — Parmi les nombreuses espèces jurassiques, que l'on a mises dans le genre *Thracia*, on n'a jamais pu observer, avec précision, la charnière ni le test si mince et si fragile de notre Thracie et de la plupart des Thracies vivantes, n'ayant sous les yeux que des moules plus ou moins bien conservés. La comparaison, dans le détail de la conformation de notre espèce avec les autres Thracies jurassiques, nous était, par suite, à peu près impossible à établir, et, du reste, nous ne connaissons aucun moule jurassique qui s'en rapproche.

La charnière, si variable dans les Thracies, est bien caractérisée, dans la nôtre, par des dents profondément excavées et très-saillantes.

Explication des figures. — Fig. 4-5, grandeur naturelle.

5 *a*, grossissement d'une partie du test pour montrer les stries poncticulées.

PALÆOMYA (genus novum).

Testa trigonata, elongata, depressa; postice hians, inæquilateralis; dentes duo cardinales valvulæ dextræ, fossula elongata separati, altera fossula adjecta est denti posteriori; dens posticus lateralis elongatus et valde prominens; dens cardinalis valvulæ sinistræ ante fossulam profundam situs, dens lateralis posticus minor dente in altera valva sito.

Coquille triangulaire, allongée, déprimée, bâillante sur le côté postérieur, presque équivalve, inéquilatérale. Sur la valve droite, deux dents cardinales, séparées par une fossette destinée à recevoir la dent cardinale de l'autre valve. La dent postérieure, qui est la plus grande, est proéminente, épaisse, et porte, derrière elle, une fossette qui semble destinée au ligament; dent latérale postérieure allongée et très-saillante. Sur la valve gauche, une seule dent cardinale et une fossette grande et profonde, dans laquelle entrent la grosse dent et le ligament de l'autre valve. Dent latérale postérieure moins prononcée que sur l'autre valve. Impressions musculaires et palléales extrêmement faibles.

Observations. — Ce genre intéressant, qui appartient à la famille des Myaires, se rapproche surtout du genre *Corbulomya* (Nyst.), mais il nous est impossible de confondre notre *Palæomya* avec les vrais Corbulomyes. Celles-ci, qui paraissent commencer avec le terrain tertiaire inférieur et qui sont encore représentées par plusieurs espèces vivantes, se distinguent parfaitement par la charnière, qui montre une seule dent dans la valve droite et deux dents

cardinales dans la valve gauche, caractères qui manquent à notre genre. En outre, on n'a remarqué dans les Corbulomyes que de petits rudiments de dents latérales, tandis que, dans notre genre, les dents latérales sont fortement prononcées, et même plus visibles, que les dents cardinales. Les impressions musculaires et palléales sont si faibles, que l'on ne peut guère les apercevoir. Le côté postérieur est bâillant et tronqué; la charnière paraît accuser un ligament intérieur, situé probablement dans la fossette, derrière la grosse dent cardinale de la valve droite. D'ailleurs, nous osons d'autant moins nous prononcer sur la place du ligament, que nous n'avons pu observer celui-ci, et qu'on peut même remarquer, sur le côté postérieur de la coquille, une nymphe étroite, ressemblant beaucoup aux nymphes destinées à porter un ligament extérieur.

Il est fort curieux de trouver dans le terrain jurassique un nouveau représentant de la famille des Myaires, telle que M. Deshayes l'a fixée dernièrement dans son admirable ouvrage sur les Mollusques des environs de Paris (1). Jusqu'ici on ne connaissait dans ce terrain que le genre *Corbula* qui se rapportât à cette famille.

(1) Il n'admet dans cette famille que les genres
Mya, Lin.
Tugonia, Récluz.
Cryptomya, Conv.
Sphenia, Turton.
Corbulomya, Nyst.
Corbula, Brug.
Neæra, Gray.

2. Palæomya Deshayesi (nov. sp.). (Pl. VIII, f. 6, 7, 8.)

P. testa parvula, trigonata, depressa, tenui, fragili, inæquilatera, lævigata; latere anteriore elongato, attenuato, obtuso, posteriore brevi, latiore oblique truncato, umbonibus minimis, acutis.

Long. 4-10, *lat.* 2-4 *mill.*

Coquille triangulaire, cunéiforme, déprimée, mince et fragile, très-inéquilatérale, lisse; côté antérieur allongé, étroit, obtus; côté postérieur plus court, bâillant, rendu presque anguleux par un sillon qui se dirige des crochets vers le bord postérieur, et qui forme, pour ainsi dire, un corselet assez large. La charnière a déjà été décrite dans la diagnose du genre. Les crochets sont peu proéminents, très-petits et aigus. Le bord inférieur presque droit. L'intérieur de la coquille brillant, les impressions musculaires et palléales invisibles. Les dimensions sont très-variables, comme nous l'avons démontré ci-dessus.

Hab. Glos : a. c. *Collection E. Goubert.*

Explication des figures. — Fig. 6. Échantillons grossis deux fois, montrant la charnière.

Fig. 7. Grandeur naturelle, moyenne taille.

Fig. 8. L'extérieur de la coquille grossi trois fois.

3. Corbula glosensis (nov. sp.). Pl. VIII, f. 9, 10, 11.

C. testa parvula, ovato-trigonata, oblonga, crassiuscula, inflata, inæquilatera, lævigata; latere antico breviore, obtuso, postico angulato, umbonibus minimis, obliquis; margine inferiore fere recto, minime arcuato.

Long. 4, *lat.* 3, *crass.* 2,5 *mill.*

Coquille petite, ovale, triangulaire et un peu allongée, renflée, assez épaisse, inéquilatérale; surface lisse, montrant cependant des stries fines d'accroissement; côté antérieur obtus et plus court que le côté postérieur, qui est anguleux; les crochets sont très-petits, peu saillants et obliques; le bord inférieur peu arqué et presque droit, surtout regardé du côté intérieur. La dent de la valve droite est assez grande, quadrangulaire, et au sommet un peu bifide; la valve gauche montre une fossette quadrangulaire profonde et très-nettement circonscrite; mais la dent qui se trouve derrière cette fossette n'est guère visible.

Observations.—Cette espèce, si nettement caractérisée, se rapproche un peu de la *C. Deshayesea*, Buv.; mais la forme plus renflée de cette espèce, son côté postérieur étroit, son bord inférieur sinueux et ses dimensions la distinguent très-bien de la nôtre, dont la *C. carinata*, Buv., est encore plus éloignée.

Hab. Glos. A. C. — *Collection Émile Goubert.*

Explication des figures. — Fig. 9. Échantillon de grandeur naturelle.

Fig. 10 *a* et *b*. Échantillons grossis pour montrer la charnière.

Fig. 11 *a* et *b*. Échantillons grossis pour faire voir l'extérieur.

4. Cytherea occulta (nov. sp.). Pl. VIII, f. 12.

C. testa oblongo-trigonata, compressa, æquilatera, lævigata; latere anteriore angustiore, latere posteriore latiore, obtuso; umbonibus mediis, prominentibus, lunula nulla, margine inferiore arcuato.

Long. 16, *lat.* 12 *mill.*

Coquille triangulaire, transverse, déprimée, équilaté-

rale, lisse, le côté antérieur un peu plus étroit que le côté postérieur. Les crochets sont très-saillants et se trouvent au milieu de la coquille. La charnière est malheureusement peu visible, et, malgré nos efforts, nous n'avons pu dégager un seul échantillon d'une manière suffisante à cause de la fragilité extrême de ces fossiles.

Hab. Glos. A. R. — *Collection E. Goubert.*

Observation. — Il est bien difficile de comparer la plupart des espèces qui se trouvent à Glos avec les figures et même avec les échantillons des Lamellibranches jurassiques, pour la plupart établis sur des moules ou des échantillons dont la fossilisation a enlevé souvent les caractères essentiels, tandis que le test de nos fossiles de Glos est toujours conservé comme celui des espèces tertiaires. Nous ne sommes par conséquent pas bien sûrs que cette espèce ne soit pas déjà décrite.

Explication des figures. Fig. 12 *a* et *b*, échantillons de grandeur naturelle.

5. Lucina pulchra (nov. sp.). (Pl. VIII, fig. 13, 14, 15 et 16.)

L. testa orbiculari, quadrangulata, transversa, inæquilatera; lamellis concentricis, numerosis regularibus ornata; latere antico declivi, longiore; umbonibus prominentibus; lunula profunda, angusta; cardine angusto, bidentato, altero unidentato, dentibus lateralibus posterioribus minimis, obsoletis, anterioribus bifidis; cicatricula musculari antica elongata, superne profunda, angustissima, subtriangulari.

Long. 11, *lat.* 9 *mill.*

Coquille orbiculaire, quadrangulaire, transverse; le côté antérieur plus allongé et plus large que le côté postérieur.

Le bord du côté antérieur est d'abord droit et se recourbe ensuite abruptement. La surface est ornée de lamelles régulières, nombreuses, imbriquées et renversées en arrière, diminuant vers les crochets. Ceux-ci sont assez aigus et saillants. Le bord cardinal est très-étroit et porte sur la valve gauche deux dents cardinales, tandis que sur l'autre valve il n'y en a qu'une seule. Les dents latérales postérieures sont très-minces et très-obsolètes, les antérieures beaucoup plus marquées et bifides. La portion supérieure de l'impression musculaire antérieure est très-étroite, très-profonde et triangulaire; la portion inférieure prolongée, peu profonde, quelquefois même peu visible. L'impression palléale est simple.

Cette jolie espèce, qui a l'aspect et la forme générale de la *Lucina elegans* des sables moyens du bassin de Paris, et qui montre aussi, dans sa fossilisation, ce redoublement du test que l'on remarque dans plusieurs espèces tertiaires, se distingue de la *L. moreana*, Buv., par sa forme plus allongée et par sa surface ornée de lamelles beaucoup plus serrées et non aiguës. Elle est plus voisine de la *L. plebeia*, Contj., du calcaire à Astartes, mais nous n'osons pas confondre ces deux espèces, parce que la *L. plebeia* est plus renflée et épaisse et aussi plus fortement striée que notre espèce. La taille de notre espèce est assez variable, et les dimensions que nous avons données en tête de notre diagnose ne sont que des moyennes.

Hab. Glos. C. *Collection Emile Goubert.*

Explication des figures. — Fig. 13, 14, échantillons grossis.

Fig. 15, échantillons de moyenne taille, grandeur naturelle.

Fig. 16 *a*, *b*, grossissement d'une partie de la surface.

6. Lucina circumcisa (nov. sp.). (Pl. XII, f. 5.)

L. testa rotundato-lenticulari, crassiuscula, lævigata, æquilatera, umbonibus vix prominentibus; lunula parva, brevi; cardine crasso, bidentato, dentibus lateralibus obsoletis, cicatricula musculari antica prælonga.

Long. 7, *lat.* 7 *mill.*

Coquille lenticulaire, épaisse, équilatérale, lisse, mais montrant bien les stries d'accroissement; crochets peu saillants; lunule très-courte, petite et assez profonde; bord cardinal épais; sur la valve gauche, deux dents cardinales. Les dents latérales, surtout les postérieures, sont obsolètes. L'impression musculaire antérieure est simple, sa partie supérieure peu prononcée, tandis que sa partie inférieure est allongée et profonde. Impression musculaire postérieurement ovale; impression palléale simple, bien accusée.

Hab. Glos. R. *Collection E. Goubert.*

Cette espèce, dont nous ne possédons qu'un seul échantillon, bien caractérisé, du reste, est très-distincte de l'autre Lucine de Glos, que l'on trouve beaucoup plus abondamment.

La *Lucina obliqua*, Goldf. (et Quenstedt) du *coral-rag* de Nattheim (Wurtemberg), est une forme qui tient parfaitement le milieu entre les deux espèces de Glos; elle est moins striée et moins oblique que l'une, et plus que l'autre. Il nous est impossible de la réunir à l'une ou l'autre de nos espèces, mais elle paraît les représenter. On remarque de même, dans presque tous les étages contemporains de pays éloignés, des formes très-semblables, mais non parfaitement identiques.

Explication des figures. — Pl. XII, f. 5, *a* et *b*. Grandeur naturelle.

7. Astarte communis (nov. sp.). (Pl. XII, f. 2, 3, 4.)

A. testa parvula, rotundato-triangulari, compressa, subæquilatera, concentrice striata, latere posteriore elongato, subtruncato, latere anteriore paulum excavato; umbonibus acutis, valde prominentibus; lunula profunda, elongata, margine inferiore crenulato.

Long. 6, *lat.* 5, *crass.* 2 *mill.*

Coquille triangulaire, arrondie ou ovale, comprimée, ornée de stries concentriques, saillantes, qui sont plus fortes vers le bord marginal et au milieu que sur les deux côtés, et beaucoup plus prononcées chez certains individus que chez d'autres. Le côté postérieur est plus allongé et obtusément tronqué; le côté antérieur excavé, les crochets aigus et saillants; la lunule très-bien accusée, allongée et profonde; le corselet allongé, profond, à bords anguleux; le ligament très-court. Le bord inférieur est gracieusement crénelé dans les individus bien conservés, mais ce caractère se perd d'une manière insensible, et l'on a tous les passages d'un bord crénelé à un bord entièrement lisse. La charnière est régulière et étroite.

Observations. — Cette espèce est très-voisine de l'*Astarte supracorallina*, d'Orb. (1850; *A. minima*, Goldf. (1), non Phill. (2); A. *gregaria*, Thurm.), mais sa forme moins triangulaire, un peu plus allongée, sa troncature, du côté postérieur surtout, et ses stries plus nombreuses et moins épaisses, l'en distinguent nettement. Une autre espèce du Kimeridgien, *Astarte Pesolinæ*, Contej., en est aussi très-voisine; nous ne connaissons pas d'échantillons de cette espèce, qui n'est, peut-être, qu'une variété de l'*Astarte*

(1) *Petref.*, tab. 134, f. 15.

(2) *Illustrat. of the geology of Yorkshire*, 1829, tab. 9, f. 23.

supracorallina, mais elle paraît avoir toujours une taille beaucoup plus considérable que notre espèce.

Hab. Glos, où elle est extrêmement abondante.

Collection Emile Goubert.

Explication des figures. — F. 2, *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, échantillons grossis, plusieurs variétés; f. 3, *a*, *b*, grandeur naturelle, taille ordinaire; f. 4, partie du test grossie.

8. Trigonia Bronni. Ag. (Voyez note de M. Hébert, et pl. VIII, 1, 2, 3.)

Hab. Glos, où elle est très-abondante et très-variée.

Collections Hébert, Emile Goubert.

9. Cucullæa præstans (nov. sp.). (Pl. XII, f. 1, *a*, *b*.)

Synonymie? — *Arca hedonia*, d'Orb. (*Prodrome*, Et. 13, n° 341.)

T. testa subquadrata, ventricosa, æquilatera, crassa, latere anteriore tenuissime longitudinaliter striato, umbonibus tumidis, valde prominentibus.

Coquille subquadrangulaire, renflée, presque équilatérale, épaisse, lisse au milieu et sur le côté postérieur; le côté antérieur porte des stries longitudinales, très-fines et presque effacées; les crochets sont très-renflés, grands et saillants; à leur partie postérieure se trouve un angle qui descend obliquement jusqu'au bord postérieur de la coquille. La charnière est droite, les dentelures médianes sont peu nombreuses et irrégulières, tandis que les dents transverses sont très-bien développées et parallèles au bord cardinal. L'impression musculaire antérieure est triangulaire et peu enfoncée; l'impression musculaire postérieure est supportée par une élévation saillante; impression palléale simple.

Observations. — Cette belle espèce a quelque rapport, dans sa forme extérieure, avec la *C. concinna*, Phil., mais la grandeur et l'ornementation superficielle éloignent beaucoup ces deux espèces. La même espèce se trouve, avec test ferrugineux, à Launoy (Ardennes), vers la partie supérieure de l'oxfordien moyen. A. d'Orbigny l'a, par suite, certainement connue et nommée; mais, comme elle est accompagnée, à Launoy, de plusieurs autres Cucullées, et que les descriptions écourtées du Prodrome nous paraissent d'autant plus insuffisantes pour distinguer ces espèces, qu'il n'est pas possible de les commenter par l'examen de la collection de d'Orbigny, en ce moment encore inaccessible, nous avons cru devoir créer un nom nouveau, et n'indiquer en synonymie qu'avec doute l'*Arca hedonia* de d'Orbigny.

Hab. Glos (corall. sup.). A. R. Launoy (Ardennes) (oxfordien moyen).

Collection Emile Goubert.

Explication des figures. — F. 1, *a*, *b*, grandeur naturelle.

10. Cucullæa minor (nov. sp.). (Pl. XII, f. 6 *a*, *b*, 7 *a*, *b*.)

C. testa minima, trapezoidali, truncata, angulata, inæquilatera, concentrice et longitudinaliter striata, umbonibus paulo prominentibus.

Long. 5, *lat.* 3 *mill.*

Coquille petite, trapézoïdale, convexe, inéquilatérale, côté postérieur plus long que l'antérieur; surface réticulée par des stries concentriques et longitudinales; les stries longitudinales deviennent beaucoup plus fortes sur les deux côtés latéraux. Les crochets sont un peu saillants; à leur côté postérieur, se trouve une carène assez aiguë, qui se

dirige jusqu'au bord postérieur, tronqué sous un angle aigu. La charnière est droite et porte des dents, presque toutes transversales.

Hab. Glos. A. R. *Collection Emile Goubert.*

Explication des figures. — F. 6 *a*, *b*, coquille grossie; 7 *a*, *b*, grandeur naturelle.

11. Mytilus tenuis (nov. sp.). (Pl. XII, f. 9 *a*, *b*.

M. testa parva, elongata, subtrigonata, convexa, carinata, lævigata, umbonibus acutis, margine cardinali recto, margine anteriore recto, latere posteriore abrupto.

Long. 15, *lat.* 7 *mill.*

Coquille assez petite, allongée, subtriangulaire, mince et fragile, lisse, convexe et presque perpendiculairement carénée; les crochets sont très-aigus, très-peu recourbés; le bord cardinal droit, le bord antérieur droit aussi et parallèle à l'axe longitudinal de la coquille; le côté postérieur et inférieur est abruptement arqué; le bord cardinal produit, par son incidence sur le bord antérieur ou l'axe longitudinal, un angle très-aigu.

Hab. Glos. A. R. *Collection Emile Goubert.*

Explication des figures. — F. 9 *a*, *b*, grandeur naturelle.

B. Gastropoda.

12. Nerinea Cassiope, d'Orb. (*Pal. franc.*, terr. jur., pl. 274, f. 7.)

Hab. Coral-rag d'Oyonax (d'Orb.); Glos, R.

Obs. — Nous avons de Glos d'assez grandes parties de Nérinée, bien conservées du reste, et avec test, que nous rapportons à l'espèce de d'Orbigny. Leur forme extérieure est celle de la *Nerinea Cassiope*, mais la distribution plus

inégale des trois plis de la columelle distingue un peu nos échantillons de l'espèce figurée dans la Paléontologie française.

Collection Emile Goubert.

13. Actæonina (1) striato-sulcata (nov. sp.). (Pl. XII, f. 10, 11.)

A. testa ovali, parva, inflata, transversim regulariter sulcata; sulcis oblique striatis, distantibus, profundis, apertura ovato-oblonga, spira conica, brevi.

Long. 6, *lat.* 4 *mill.*

Coquille petite, ovale, renflée, à spire courte, conique; 4-5 tours séparés par une suture linéaire assez profonde. La surface extérieure est chargée de sillons réguliers, transverses, assez distants, profonds et obliquement striés, d'où le nom que nous donnons à notre espèce. L'ouverture est oblongue, ovale; la columelle courte, dépourvue de plis.

Hab. Glos. A. R. *Coll. Goubert.*

Obs. — Cette espèce, qui se rapproche beaucoup, par sa forme extérieure, des *Actæon* (*Tornatella*) des terrains tertiaires et modernes, se distingue parfaitement de ce genre par sa columelle dépourvue de plis. Elle a quelque rapport avec l'*Actæonina pulchella*, d'Orb. (*Tornatella*, Deslong. sp.), de l'oolithe inférieure, mais cette espèce se distingue facilement par sa spire étagée et ses sillons.

(1) Le genre *Actæonina*, d'Orb., est de création postérieure à son synonyme *Orthostoma*, Desh.; mais le mot *Orthostoma*, déjà donné à des insectes coléoptères et aussi à des infusoires, a été attribué, en 1838, à New-York, à un genre de céphalopodes, admis, dès 1840, par Gray (voyez Hermansen, t. II, p. 165).

Explication des figures. — F. 10, grandeur naturelle; f. 11 *a*, *b*, échantillons grossis.

14. Actæonina miliola, d'Orb. (*Pal. franç.*, terr. jur., Pl. CCLXXXVIII, f. 3, 4.)

Hab. *Coral-rag de la Rochelle* (d'Orb.). Glos. R.

Une petite coquille de Glos, d'une excessive fragilité, porte tous les caractères de la figure citée de d'Orbigny, et nous n'hésitons pas à rapporter nos échantillons à cette espèce.

Collection Emile Goubert.

15. Actæonina plicata (nov. sp.). (Pl. XII, f. 12.)

A. testa parva, ovato-oblonga; anfractibus gradatis, longitudinaliter plicatis, ultimo antice lævigato; apertura elongata.

Long. 5, *lat.* 2 *mill.*

Coquille ovale-oblongue, petite; spire assez longue, composée de cinq tours scalariformes, ornés de plis longitudinaux. Ces plis ne dépassent pas le bord inférieur des tours, qui, par conséquent, n'est pas crénelé. Le dernier tour, qui est un peu plus court que les autres, est lisse en avant. Bouche allongée.

Hab. Glos. R. *Collection E. Goubert.*

Observations. — Cette espèce, qui se distingue, par ses plis, de la plupart des Actæonines, a quelque rapport avec l'*Actæonina franquana*, d'Orb., de la grande oolithe; mais elle s'en distingue par la forme de ses plis et par son dernier tour plus court que la spire.

Explication des figures. — F. 12 *a*, grandeur naturelle.

F. 12 *b*, échantillon grossi.

16. Natica Heberti (nov. sp.). (Pl. XII, f. 8.)

N. testa ovata, subumbilicata; spira brevi; 5 anfractibus lævigatis, convexis; sutura simplici; apertura semilunari.

Long. 14, *diam. max.* 10 *mill.*

Coquille plus longue que large, très-légèrement ombiliquée. Spire courte, formée d'un angle obtus et composée de cinq tours convexes, lisses, mais montrant bien les stries d'accroissement. Le dernier tour plus grand, allongé, formant au moins les deux tiers de la longueur de la coquille. Sillon sutural simple, peu profond. Bouche semi-lunaire, pourvue, sur le côté columellaire, d'un encroûtement très-faible.

Hab. Glos. A. R. *Coll. Hébert et E. Goubert.*

Observations. — Cette jolie espèce, dont la forme générale se retrouve plusieurs fois dans le terrain jurassique, soit dans l'oolithe inférieure, est cependant très-nettement caractérisée. Les espèces du corallien, jusqu'ici publiées, toutes beaucoup plus grandes, et de formes moins régulières, n'ont aucun rapport avec la *Natica Heberti*.

Explication de la figure. — F. 8, échantillon de grandeur naturelle.

17. Turritella corallina (nov. sp.). (Pl. XII, f. 13, 14.)

T. testa minima, turrita, anfractibus 8-10 *planiusculis, transverse* 4-5 *costatis, superne et inferne subcarinatis, nodulosis, costas longitudinales formantibus; sutura profunda; apertura rotundata.*

Long. 4, *diam. max.* 1,5 *mill.*

Coquille très-petite, turriculée; huit à dix tours, très-

peu convexes, presque aplatis, et chargés de quatre à cinq côtes peu saillantes, ornées de nodules formant des côtes longitudinales, assez éloignées. Chaque tour est un peu caréné à la partie supérieure et inférieure. La suture est assez profonde; la bouche arrondie, quadrangulaire.

Hab. Glos. A. C. *Collection E. Goubert.*

Observations. — Cette espèce, la seule du genre qui nous soit connue jusqu'ici dans le corallien, se distingue facilement de toutes les Turritelles jurassiques, notamment par sa taille fort petite.

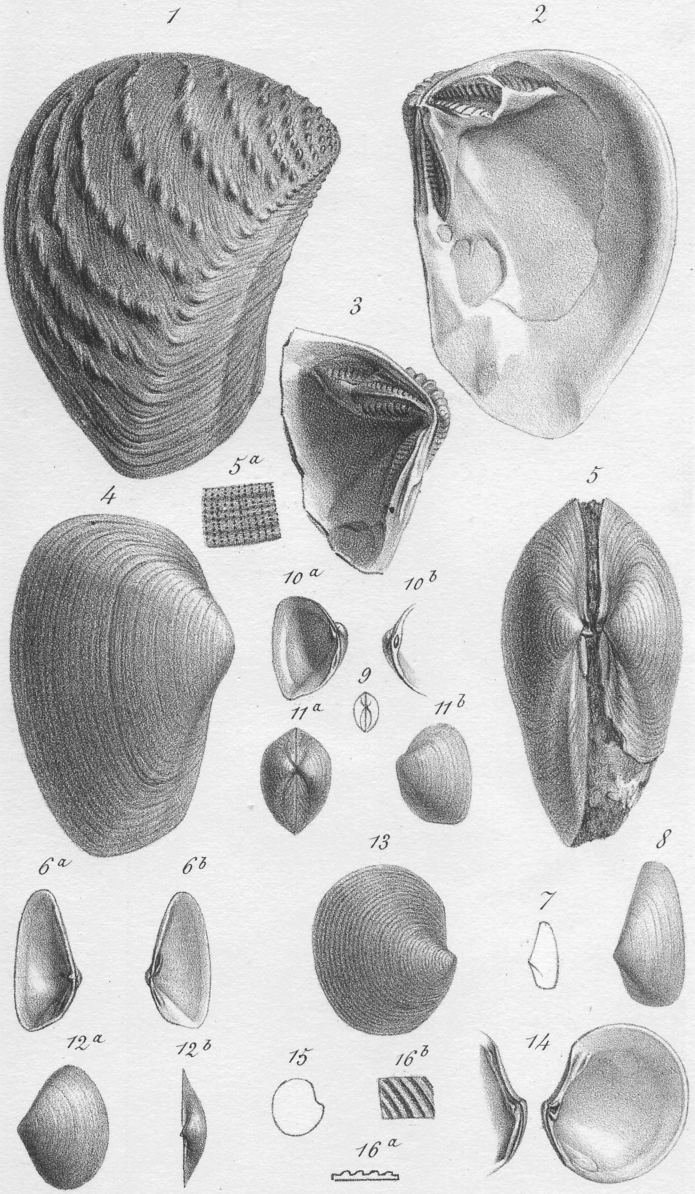
Explication des figures. — F. 13, grandeur naturelle.

14 *a*, échantillon très-grossi pour montrer l'augmentation de la surface.

14 *b*, échantillon grossi.

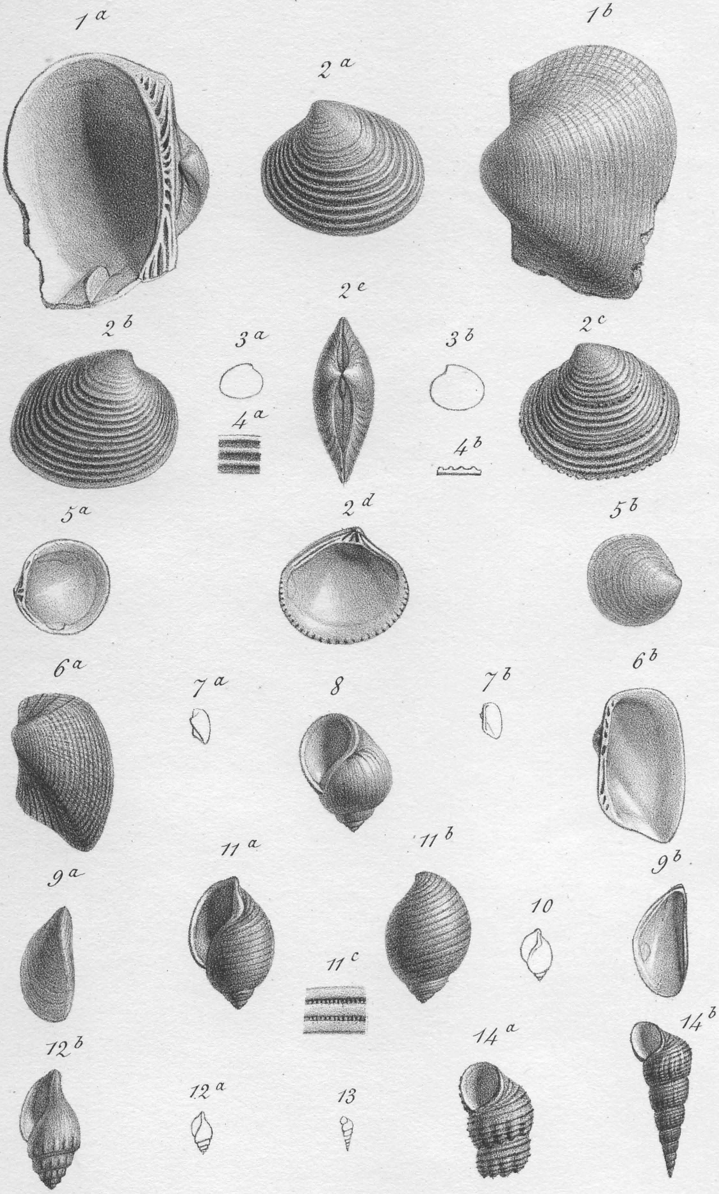
Nous ne terminerons pas ce travail sans adresser nos remercîments bien sincères à M. Hébert, le savant professeur de la Sorbonne, pour les précieux renseignements dont nous lui sommes redevables. M. Hébert est, à notre connaissance, le premier géologue qui ait recueilli une série de fossiles de *Glos*, série qu'il a mise à notre disposition avec une bienveillance extrême. C'est, de plus, sur ses indications que M. Goubert, l'un de nous, est allé explorer la colline de Glos. Au reste, M. Hébert en a donné une description détaillée dans un travail d'ensemble sur le Corallien du Calvados, qu'il a présenté et lu à la Société géologique de France le 27 février 1860, et qu'il doit publier prochainement dans le *Bulletin* de la Société.

Dr Z. et E. G.



E. Levasseur del et lith. Imp. Bucquet, Paris.

1, 2. 3. *Trigonia Bronni*, Agassiz.
4, 5. *Thracia Bronni*, Z. et G.
6, 7, 8. *Palæomya Deshayesi*, Z. et G.
9, 10, 11. *Corbula Glosensis*, Z. et G.
12. *Cytherea occulta*, Z. et G.
13, 14, 15, 16. *Lucina pulchra*, Z. et G.



E. Livasseur del et lith. Imp. Becquet, Paris.

1. *Cucullœa præstans*, Z. et G.
2, 3, 4. *Astarte communis*, Z. et G.
5. *Lucina circumcisa*, Z. et G.
6, 7. *Cucullœa minor*, Z. et G.
8. *Natica Heberti*, Z. et G.
9. *Mytilus tenuis*, Z. et G.
10, 11. *Actœonina striato-sulcata*, Z. et G.
12 A. ——— *plicata*, Z. et G.
13, 14. *Turritella corallina*, Z. et G.